

fois dans la disgrâce du souverain *, con- * 15 Mai
damné par le corps des évêques de sa pro- 1788, P.
vince **, réprimandé par le souverain pon- 126.
tife, chef de l'église universelle, il n'a pas ** 15 Juil-
eu la force de se détacher du parti auquel let 1787,
il s'étoit voué & qui l'avoit entraîné dans p. 432.
tant de fausses démarches. Des exécutions 15 Août
séveres auxquelles ses innovations ont donné 1787, P.
lieu, en armant le peuple d'un zèle plus 597.
ardent que raisonnable pour la défense des
anciens usages, n'ont pu qu'affliger son cœur
pastoral (car on ne peut douter qu'il n'en
ait un). L'inquiétude de ses diocésains,
les doutes répandus sur sa foi, l'analogie
que ses principes & sa conduite offroient
avec l'histoire d'une secte fameuse, tant
de fois anathématisée par l'église & qui en
est aujourd'hui la plus forcenée ennemie, &c.
tout cela a dû affecter un homme qui comp-
toit pour quelque chose l'opinion publique
& sur-tout celle des chrétiens. Avant même
que toutes ces considérations eussent pu se
rassembler, l'évêque de Pistoie avoit cru
devoir se défendre contre le jugement des
catholiques de son diocèse, & de tous les
diocèses, par une *Instruction pastorale* qu'il
publia le 5 Octobre 1787. Il y repousse le
reproche d'hétérodoxie, de schisme, d'anar-
chie, de fanatisme &c., & prétend avoir
droit contre les rescrits du pontife, les plain-
tes des évêques ses confrères, les alarmes
de ses ouailles, & l'étonnement de toute
l'église. C'est cette *Instruction pastorale* qu'un
des plus savans théologiens d'Italie vient
d'apprécier par des *Observations* adressées à
l'évêque lui-même. Et comme ces *Observa-
tions* portoient sur des choses si étranges